

Georges Réveillac

**Mon Amour
de l'An
2000**

Roman d'amour et Philosophie

2-MÔMMANH.

Volonté d'existence : origine et guide de la vie, origine et guide de l'homme.

« Voilà. Il va falloir bientôt quitter le rivage où je suis couché depuis si longtemps en écoutant la mer...Il va faire frais et je n'ai jamais appris à allumer le feu et à me chauffer moi-même... Je vais essayer de demeurer là encore un moment à écouter parce que j'ai toujours l'impression d'être sur le point de comprendre ce que l'océan me dit. Je ferme les yeux, je souris et j'écoute. Il me reste encore de cette curiosité. Plus le rivage est désert et plus il me paraît toujours peuplé. Les phoques se sont tus sur les rochers et je reste là, les yeux fermés, en souriant..... » (ROMAIN GARY)

Comme je te l'ai dit, mon imagination a laborieusement exhumé Mômmanh voici plusieurs années, dans un no man's land bien particulier, par-delà les frontières de la pensée raisonnable.

Dans un premier temps, j'eus l'idée que l'homme est peut-être mu par un formidable désir d'existence.

Qu'est-ce que l'existence ?

La Théorie de l'Evolution peut s'intituler « Théorie de la Lutte pour la Vie » : vie de l'individu et de son espèce. Voilà ce qui conduirait l'évolution du vivant. Ma théorie va plus loin. Le désir d'existence ne s'arrête pas

quand il a assuré la vie de l'espèce. Il recherche aussi la vie d'autres espèces et même la conservation de certains éléments non vivants tels que les beaux paysages de pierre, de sable, d'eau, de glace ou de nuages, de lumière ou de feu... C'est pourquoi je propose qu'on élargisse la théorie de Darwin à un ensemble plus vaste que l'on appellerait : « Théorie de la Lutte pour l'Existence ».

Pour réussir à comprendre mes explications, tu dois avoir sous les yeux le tableau que j'ai placé à la suite de cette introduction. Il vise à représenter la structure de l'existence humaine. Je te conseille de l'imprimer : ainsi tu pourras l'utiliser tout au long du roman, chaque fois que j'essaierai de mettre en pratique la théorie de « La Lutte pour l'Existence » .

Voici donc, pour commencer, comment je vois l'existence chez l'homme. C'est la vie et les plaisirs en même temps que la communion avec nos semblables, à la fois dans le présent et dans la longue durée, l'éternité même, si possible. Elle se réalise tantôt de façon individuelle tantôt par procuration sur autrui - tantôt égoïste, tantôt altruiste, si tu préfères - ou encore en combinant les deux modes : nos enfants, nos ancêtres préférés, nos lointains descendants, les célébrités en tous genres, la patrie, l'humanité, la nature... peuvent être porteurs de notre existence.

Voici donc présentés les six éléments de base de l'existence humaine.

Quand l'une de ces composantes est trop difficile à réaliser, le désir d'existence se tourne vers les autres. Si le présent n'offre rien de bon, l'homme va se tourner vers la pérennité, une religion, par exemple. Si sa vie personnelle ne présente aucun attrait, il peut déléguer son existence à quelqu'un de mieux placé : un champion de football, un savant, un grand acteur, son patron ou sa patronne, un ami... Il existera ainsi par procuration, comme le bon chien qui sacrifie sa vie pour son maître.

L'existence qui englobe l'espace-temps le plus large, régie par des lois morales, est prioritaire, mais celle qui touche au plus près l'individu - moi, ici, maintenant -, est la préférée.

A cette étape de ma réflexion, je pensais encore que le désir d'existence est le propre de l'homme, mais j'observai plusieurs signes témoignant de sa présence chez l'animal.

Alors je me demandai quand et comment, au cours de l'évolution, le désir d'existence avait bien pu apparaître. Quand ? Mes connaissances en paléontologie ne m'autorisaient pas à répondre. Comment ?... J'avais beau me triturer la cervelle dans tous les sens, je ne voyais pas comment la matière aurait pu accoucher d'une telle

abstraction, comment ses atomes avaient pu se mettre à ressentir des émotions, au point de mourir d'amour, comment elle avait pu créer ce qui, en fin de compte, est l'essence de l'esprit. Comment ?...

Alors, je me dis : « Et si ce désir d'existence y était déjà, dans la matière ? »

Mômmanh venait de naître.

J'en ai fait un modèle de science-fiction, pour simuler l'apparition et l'évolution de la vie, principalement la nôtre, notre histoire, et nos histoires. Je l'utiliserai de temps à autre, tout au long de ce roman, pour tenter d'expliquer ce qui en constitue la matière : les personnages, la nature, les pays, l'histoire, l'univers. C'est le côté « science » de cet ouvrage, l'autre côté, la fiction, se trouve dans le roman.

« Science » et fiction : comment t'y retrouver ? C'est simple. Chaque fois que j'utiliserai le modèle à vocation scientifique, j'utiliserai les mêmes caractères spéciaux que dans ce chapitre : gros, gras, couchés sous leur propre poids.

Dans ce modèle, Mômmanh - c'est-à-dire la matière - serait douée de mémoire : parmi les éléments l'ayant touchée, elle se souviendrait de ceux qui ont répondu à son désir d'existence, en bien comme en mal. Ensuite, quand les aléas de la

vie amènent de nouveau à son contact des agents qu'elle a connus, elle aurait le pouvoir d'agir sur eux : elle saurait favoriser les éléments qui sont de bons souvenirs et repousser leurs contraires. Il est très probable qu'elle renforce les souvenirs souvent évoqués tandis qu'elle efface progressivement les autres. Ce processus l'aurait conduite à inscrire dans notre hérédité biologique les mémoires cumulées des faits marquants et répétés advenus à toute notre lignée d'ancêtres depuis la naissance de la vie. Autrement dit, nos cellules reproductrices, les spermatozoïdes et les ovules, alias gamètes, porteraient dans leurs gènes et autour de ceux-ci, la mémoire de tout ce qui a marqué durablement la vie de tous nos ancêtres.

Caïn contre Abel, égoïsme contre altruisme.

Tout au long de l'histoire, on observe la présence quasi constante de l'égoïsme sous toutes ses formes. Il ne cesse de trouver mille et une ruses pour voler à l'altruisme sa place de premier, tout comme Caïn envieux d'Abel au point de le tuer. Même quand l'espèce est en grand danger, cet égoïsme teigneux ne cède la place à l'altruisme que pour revenir aussitôt par une porte dérobée.

« Alors, Mômmanh, ce maudit égoïsme, pourquoi tolères-tu qu'il ait une telle emprise ? »

Elle le sait pourtant que c'est un vecteur de mort ! Elle le sait pourtant qu'il est le principal ennemi de l'existence !

J'ai ma petite idée sur le sujet. Le besoin d'existence, présent dans la moindre particule de matière, le besoin d'existence que chacun de nous incarne est, par nature, égoïste. Chaque grain de matière veut exister à travers tous les autres grains de matière, dans le double infini du temps et de l'espace. Mais tout seul, il n'y arrivera jamais. Il a besoin de tout l'univers pour parvenir pleinement à ses fins. Pour cela, il faut bien qu'il s'accorde avec autrui. Il faut bien qu'il délègue tout ce qu'il ne peut faire lui-même, grain de poussière égaré dans l'infini.

Mais, vingt dieux, que c'est dur !

Il faudrait que Mômmanh trouve quelque chose pour nous contraindre à davantage d'altruisme. Certes, elle a inventé l'amour que nous présente cet ouvrage. C'est formidable, mais le compte n'y est pas. Peut-être qu'en plus de cet aiguillon tellement exquis, une meilleure connaissance de nous-mêmes saura nous arracher enfin à l'infâme borbier où nous retombons sans cesse.

Comment l'évolution a produit l'intelligence humaine.
Intelligence humaine et intelligence artificielle.

Tu comprends maintenant que l'intelligence artificielle ne pourra jamais reproduire l'intelligence humaine : il faudrait pour cela qu'elle dispose de notre colossale mémoire tant innée qu'acquise, tant consciente qu'inconsciente. A supposer qu'elle avale cet océan, il faudrait encore qu'elle puisse éprouver chaque goût et dégoût associé à chacun de ces souvenirs qui sont comme autant de gouttes d'eau dans une mer.

Observer les êtres avec l'aide de Mômmanh, ou leur faire passer une radio, c'est un peu la même chose : on découvre des choses qui étaient invisibles.

Réelles ? Ou imaginaires ?

En tout cas, c'est le jeu que je te propose. Nous allons demander à Mômmanh de nous raconter l'amour.

Et, une fois de plus, ceci n'est qu'une hypothèse développée en forme de théorie. Il appartient à la science de la tester et d'apprécier sa fiabilité. Si tu cherches un gourou, tu ne le trouveras pas ici.

STRUCTURE de l'EXISTENCE HUMAINE

